



## Mireille Blanc

Texte de Anaël Pigeat



**Lys.** 2010.  
Huile sur toile. 33 x 41 cm.

**Paysage.** 2010.  
Huile sur toile. 41 x 36 cm.

**Construction 02.** 2010.  
Huile sur toile. 40 x 50 cm.

**Le parc.** 2010.  
Huile sur toile. 39 x 51 cm.

Page de droite: **D'après Manet.** 2010. Détail.  
Huile sur toile. 22 x 27 cm.



## Mireille Blanc

Née en 1985, vit et travaille à Paris  
mireilleblanc07@gmail.com  
www.mireilleblanc.com

Mireille Blanc force le regard. Ses tableaux ne s'offrent pas d'un coup d'œil, il faut les regarder longtemps, de plus en plus longtemps. Et l'image que l'on croit discerner échappe insensiblement, laissant planer le doute sur des figurations contrariées. Depuis plusieurs années, elle travaille sur le surgissement d'images incertaines, sur leur ambiguïté. En ce sens Eugène Leroy pourrait être l'un de ses maîtres.

Pour instaurer une distance supplémentaire à ses sujets, Mireille Blanc prend pour modèle des photos, dont quelques-unes décantent d'ailleurs aux murs de son atelier. Ces images lui apparaissent dans des marchés aux puces et dans des albums de famille, ou bien elle les prend elle-même, au détour d'une rencontre avec un objet toujours intrigant, souvent déroutant. Elle choisit des fragments pour effacer toute narration. Après en avoir dessiné les grandes lignes sur sa toile, Mireille Blanc met son sujet à l'écart, presque jusqu'à l'abstraction, mais jamais tout à fait. Quelques reflets peints, ainsi que

des images dans l'image, indiquent parfois la présence de la photographie, filtre entre la réalité et la peinture.

Il y a quelques années Mireille Blanc peignait des figures humaines. C'est aujourd'hui leur absence qui est remarquable. Elle représente des objets dans un cadrage serré, sur un fond indéterminé. Légèrement surannés, ils évoquent souvent le folklore germanique (Mireille Blanc a grandi en Lorraine) ; ce sont aussi des objets banals et quotidiens. On reconnaît une statuette de la Vierge, un bouchon de bouteille décoré, un gâteau d'anniversaire, un pot de céramique ou un manteau jeté sur un lit. L'artiste peint parfois d'après Manet, et l'on reconnaît l'inspiration des natures mortes de Chardin ou Morandi, et pour les contemporains, celle de Gérard Gasiorowski, Michael Borremans, ou encore Luc Tuymans.

Les sujets eux-mêmes induisent le petit format des toiles, dans l'intimité des objets. Mais plus les cadrages sont resserrés, plus ils semblent

ouvrir des horizons, hors du champ de l'image. Ainsi, Mireille Blanc explore les chemins de la mémoire et de la réminiscence. D'ailleurs, elle peint ses tableaux d'une traite, en quelques heures, sans y revenir, peut-être baignée par l'immédiateté et la fugacité du souvenir. Ses œuvres semblent même construire une mémoire collective, presque universelle. Dans l'atelier, ses palettes sont toutes grises, peut-être la couleur du souvenir. On reconnaît, par certains aspects, l'influence de Lucian Freud sur son travail, non seulement dans les couleurs, mais aussi dans la touche épaisse et la matière tourmentée qu'elle dépose depuis peu sur ses toiles. Elle a quitté son ancienne manière faite de jus transparents.

Ses tableaux ne sont pas empreints d'ironie, ni vraiment d'humour, pas non plus de tendresse. Les objets y apparaissent de manière diffuse, tout en retrait, dans une délicate et implacable nécessité.

Anaël Pigeat

En première page :  
**Sandy**, 2010. Huile sur toile, 34 x 52 cm.

56<sup>ème</sup> édition du Salon d'art contemporain  
Commissaire artistique : Stéphane Corréard  
Coordination éditoriale : Gaël Charbau  
Le salon de Montrouge est organisé et financé par la Ville de Montrouge

56<sup>ème</sup> SALON DE  
MONTRouGE

